

## Homélie de la bénédiction abbatiale

de Dom Jean-Vincent Giraud

Samedi 28 octobre 2023 – abbaye Sainte-Anne de Kergonan

Cher Père Jean-Vincent, Excellences, Révérendissimes pères abbés, mes Révérends pères, chers frères et sœurs,

Les lectures, que la liturgie de l'Église nous donne à méditer en cette fête des saints apôtres Simon et Jude, nous permettent de mieux prendre conscience de deux dimensions essentielles et inséparables de l'Église, qui est tout à la fois le Corps du Christ et le temple de l'Esprit-Saint. Elle ne peut pas être l'un sans l'autre, et c'est une illusion de croire que l'on peut recevoir l'Esprit-Saint sans faire partie du corps du Christ. Parce que l'Esprit-Saint est l'Esprit du Christ et qu'il se reçoit dans le corps du Christ.

L'Église comme Corps du Christ a une dimension visible. C'est la raison pour laquelle, après une nuit de prière, Jésus choisit les douze, et en son temps leurs successeurs, pour former la structure visible de son corps, comme une continuation de l'Incarnation. Appartenant à son corps, nous pouvons recevoir son Esprit et être intimement unis à lui, en un seul corps et un seul esprit. Dans le passage de la lettre aux Éphésiens, que nous avons entendue en première lecture, saint Paul exprime bien ces deux dimensions : « *Vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondation les apôtres et les prophètes ; et la pierre angulaire, c'est le Christ lui-même.* » [2Eph20]

Voilà l'aspect visible du corps du Christ, qui est un organisme, avec sa propre structure. Et dans le Christ, « *toute la construction s'élève harmonieusement* » [2Eph21], chaque membre a sa propre fonction et sa propre place. Dans la même lettre, saint Paul avait écrit : « *et les dons qu'il a fait ce sont les apôtres, et aussi les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et ceux qui enseignent.* » [4Eph11] « *A chacun d'entre nous la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ.* » [4Eph07]

Et voici la seconde dimension, invisible celle-là : « en lui vous êtes, vous aussi, des éléments d'une même construction, pour **devenir une demeure de Dieu par l'Esprit-Saint**. Dans la première lettre aux Corinthiens, saint Paul affirme aussi la même réalité : « *Vos corps sont les membres du Christ* » [1Co15], « *Votre corps est un sanctuaire de l'Esprit-Saint, lui qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu.* » [1Co19]

Cher père Jean-Vincent, bien qu'une abbaye ne soit pas une église particulière, sauf bien entendu si elle est territoriale, mais ce n'est pas le cas de Kergonan, votre élection abbatiale, trois semaines à peine après votre ordination sacerdotale, vous met au service de ces deux dimensions de l'Église : corps du Christ et temple de l'Esprit.

Du corps du Christ, vous aurez à prendre soin de chacun de ses membres, sans faire acception de personne, comme la règle de saint Benoît vous y invite : « *nul ne sera distingué par lui dans le monastère, sinon celui qu'il trouvera meilleur par ses actes et son obéissance* » [Règle de saint Benoît- chapitre 2-24]. Le temple de l'Esprit, vous aurez à le construire communautairement, pour que l'abbaye de Sainte-Anne de Kergonan rayonne à l'extérieur de la lumière de celui qui l'habite, et aussi dans le corps de chacun, vous souvenant, comme le dit encore la règle, que : « *l'abbé doit savoir que le père de famille tiendra pour faute du pasteur toute déficience qu'il trouverait dans les brebis* ». [Règle de saint Benoît- chapitre 2-22]. Vous aurez pour cela deux outils : vos paroles et votre exemple. Laissons-nous encore instruire par la règle : « *Par ses paroles, il proposera les commandements du Seigneur aux disciples capables, par ses actes il montrera les préceptes divins aux frères les plus simples ou durs de cœur* ». [Règle de saint Benoît- chapitre 2-23].

Tout cela supposera de votre part une vraie dépossession de vous-même, un réel dépouillement pour servir vos frères, à l'image de celui dont vous tiendrez la place au monastère, et qui « *ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu mais qui s'est anéanti prenant la condition de serviteur.* » [2Ph6]

Les apôtres Simon et Jude, dont nous célébrons la fête aujourd'hui, avaient entendu de leurs propres oreilles les paroles de Jésus, que nous rapporte Saint Marc au dixième chapitre de son évangile : « *Vous le*

*savez, ceux que l'on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres. Les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur, celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous, car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. » [10Mc42]*

Que la très Sainte Vierge Marie, la Servante du Seigneur, vous garde toujours plus fidèle à l'étole diaconale qui figure sur vos armoiries. Elle est d'or sur champs de sable, car le service est le plus précieux. Ainsi le Christ pourra-t-il vous conduire tous ensemble vers la Jérusalem céleste où Dieu sera tout en tous.

Au nom du père et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.